

La prospérité du Japon a suscité des réactions énergiques aux États-Unis, en Europe et ailleurs. Malgré toutes les affirmations contraires, le Japon est un pays qui, comme tous les autres, est influencé par la nature humaine et les forces du marché. Les Japonais ne sont pas une race à part. Ils réagissent à la prospérité en achetant des articles coûteux. Ils réagissent à la liberté financière en cherchant à conclure des marchés avantageux ou à faire des coups d'argent. Ils réagissent à des pensions de retraite plus confortables et plus sûres en économisant moins. Ils réagissent aux bas prix en achetant davantage de produits d'importation.

● **Les importations japonaises de produits de consommation**

Même en 1985, alors que l'excédent commercial du Japon se dirigeait vers de nouveaux sommets, le Japon a acheté des importations d'une valeur de 118 milliards de dollars, à peu près comme la Grande-Bretagne. Toutefois, 36 milliards ou 30 p. 100 de ces importations étaient des produits manufacturés. En 1987, le Japon a importé pour 128 milliards de marchandises dont environ 45 p. 100 de produits manufacturés. En 1988, plus de la moitié des importations japonaises étaient des produits manufacturés (la moyenne est d'environ 70 p. 100 pour l'ensemble des pays industrialisés). De 1986 à 1989, les importations de marchandises ont augmenté plus rapidement que la demande nationale finale. Parmi les importations qui ont enregistré une croissance rapide figuraient les automobiles, les métaux précieux, l'acier, l'outillage électrique et les produits de tabac. Pendant ce temps, l'Asie du Sud-Est⁷¹ est restée la principale source d'importation de marchandises du Japon (25 p. 100 du total en 1989), suivie des États-Unis (23 p. 100) et de l'Europe (13,5 p. 100)⁷². En 1992, le Japon a importé du Canada pour 7,5 milliards canadiens de marchandises (soit 4,6 p. 100 de la totalité des exportations canadiennes) et exporté au Canada pour 10,8 milliards canadiens de marchandises⁷³.

Les goûts et les habitudes des Japonais ont également évolué. Existe-t-il vraiment une phobie à l'égard des produits étrangers? Certainement pas, si vous comptez les produits fabriqués au Japon par des filiales de sociétés étrangères ainsi que les importations. De nombreuses multinationales étrangères vendent, au Japon, les marchandises qu'elles fabriquent sur place. Il s'agit notamment de Nestlé, Unilever, IBM Japon, Coca-Cola, Philips, Procter & Gamble, Texas Instruments, 3M et de bien d'autres. Chaque Japonais mange chaque année 40 p. 100 de moins de riz qu'au début des années 50. McDonald est la plus grande chaîne de restaurants du pays. En 1987 et 1988, le Japon a connu la croissance la plus forte de sa

⁷¹ Il faut signaler au lecteur que c'est dû en partie aux mouvements intra-groupe créés par l'investissement japonais en Asie du Sud-Est, tel qu'indiqué ci-dessus.

⁷² GATT, *Trade Policy Review: Japan*. 1990. Genève: GATT, novembre 1990.

⁷³ Données provenant des Douanes. Source: Statistique Canada, n° de catalogue 65-202 et 65-006.